



S. B. P. (galeries) / ronsse / J. P. P. (2012)

L'artiste à suivre **MATTHIEU RONSSE**

Mors limites Rien ou presque n'arrête Matthieu Ronsse. Il peut aussi bien participer à l'ironique et éphémère biennale de Knokke-le-Zoute que terminer l'accrochage de sa nouvelle expo chez Almine Rech, à Paris, à la toute dernière minute. Le Belge n'a pas été rattrapé par le temps ou voulu réaliser trop d'œuvres sur place, cette spontanéité maniée comme une improvisation faisant en vérité partie intégrante de sa méthode, sorte de stratification temporelle et physique commencée à l'atelier et poursuivie pendant et après l'exposition. Un trait iconoclaste qui, au-delà du contre-pied assené au principe d'achèvement, combine une adresse et une désinvolture incontestables.

Ses «Cheap imitations» présentés en ce moment dans le Marais s'octroient cette même liberté: Ronsse (31 ans) donne à ses peintures et installations de lointaines allures de copies d'un Cranach, d'un Van Eyck ou d'un Greco. Les œuvres sont un peu carbonisées, déchirées ou froissées par endroits, restaurées avec parcimonie et parfois grossièrement clouées au mur. On est dans la distorsion, celle de l'histoire, celle de la forme et c'est un bonheur. Alors, énième version rejouée du postmodernisme? Pas seulement. Car cet art de la profanation à l'envers, baroque, purik mais contrôlé, ne se vautre jamais dans le spectaculaire pour gogos. Il est au contraire salvateur, à considérer la rigueur formelle d'aujourd'hui.

→ Jusqu'au 22 décembre. Galerie Almine Rech, 19 rue de Saintonge, 75003 Paris. ☆ ☆ ☆ ☆

Charles Barachon